

## Le scrutin présidentiel ne passionne pas les foules

RFI, 28 juin 2010 L'élection présidentielle mobilise pour l'instant peu de monde. L'opposition dans son ensemble n'y participe pas. Ce scrutin est donc qu'un vote pour la forme, avec un seul candidat, le chef d'Etat sortant, Pierre Nkurunziza. Les enjeux distincts du résultat sont connus d'avance : la sécurité et la série d'attaques à la grenade des deux dernières semaines dans le pays. Comparée aux élections communales du mois dernier, la participation est pour l'instant beaucoup plus faible. Les électeurs viennent au compte-gouttes ; fini les longues files d'attente du scrutin de mai. A la mi-journée et dans plusieurs bureaux à peine un tiers des inscrits étaient venus voter. Image symbolique, le président Pierre Nkurunziza, seul candidat en lice, a voté ce matin dans son fief de Buye dans la province de Ngozi. Il était le seul électeur dans le bureau à ce moment-là. Des opposants ont peur de s'exprimer. L'opposition, qui boycotte le scrutin, a appelé ses militants à ne pas se rendre aux urnes. Pour l'instant, il semble que la consigne soit bien suivie. Dans les bureaux, les mandataires des partis d'opposition (leurs observateurs) n'étaient pas présents. Les militants de l'opposition qui ne décollent pas contre le chef de l'Etat, l'accusent d'élections communales que son parti avait emportées avec un score inattendu de 64%. Certains opposants ont peur de s'exprimer, ils craignent des représailles du parti au pouvoir. Rappelons-le samedi, la société civile avait dénoncé les pressions du pouvoir et de l'opposition contre les électeurs. C'est à la sécurité, le pays est calme : aucun incident série depuis ce matin. Les bureaux ont ouvert à peu près à l'heure. L'insécurité, c'était vraiment la grande crainte des dernières attaques à la grenade datent de cette nuit. Selon un bilan provisoire, cinq attentats ont eu lieu dans la province de Bujumbura Mairie et de Kirundo.